

## Laënnec et ses contemporains (1)

---

Par le Dr E.-P. BENOIT

*Professeur de Clinique Interne à l'Université Laval*

---

Le XIXe siècle occupe, dans l'histoire de la médecine, la place la plus brillante; il inaugure l'ère moderne, véritablement scientifique; c'est le grand siècle, celui pendant lequel il faisait bon de vivre, a-t-on dit, quand on s'intéressait aux choses de la médecine.

De Bichat, mort en 1802, à Pasteur, disparu en 1895, la science médicale parcourt un immense chemin. Elle abandonne définitivement les champs stériles du dogmatisme, qu'Hippocrate et Galien lui avaient légués; elle sort enfin des ronces enchevêtrées de l'empirisme, où, depuis trois siècles, elle accroche ses pas trébuchants. Devant elle s'ouvre une voie sûre, celle de l'observation raisonnée; des hommes imminents, des hommes nouveaux la lui indiquent; elle s'y engage d'un pas ferme et résolu, et désormais, sa marche en avant ne s'arrêtera plus.

J'ai pensé qu'il serait intéressant, pour nous qui avons inauguré le XXe siècle, d'étudier le début de cette transformation médicale en France, à l'époque de la première République, de l'Empire et de la Restauration. Il y a, à ce moment, de 1794 à 1820, toute une efflorescence de talents magnifiques dont l'influence sur le progrès médical fut décisive; parmi ces hommes distingués, un breton, un français plus que les autres de la même race que nous, se dresse, les dépassant en hauteur: c'est Laënnec; et tout autour de lui, dans les

---

(1) Allocution inaugurale du nouveau président de la Société Médicale.